

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 3 DE NOVIEMBRE DE 1812.

Los Innumerables Mártires de Zaragoza. — Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de Belén; se reserva a las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

TURQUIE.

Constantinople, 15 août.

Le premier drogman de la Porte, le prince Ponayotaki Morusi, a été déposé le 7 août. Cet événement a produit ici quelque sensation, parce qu'il passait pour être dévoué aux intérêts de la Russie, et qu'il est le frère de Diernitser, l'un des principaux négociateurs du traité de Bucharest.

S. Exc. le général Andreossi, ambassadeur de France, est arrivé ici. On assure qu'il a déjà eu une audience particulière de S. A.

(*Journal de l'Empire.*)

GRANDDUCHE DE VARSOVIE.

Varsovie, 5 septembre.

L'armée du grand duché de Varsovie forme quatre divisions. Elle est composée de quatorze régimens d'infanterie, de trois bataillons chacun; de seize régimens de cavalerie, parmi lesquels dix régimens d'ouïans, deux de hussards, quatre de chevaux-légers, et d'un corps réuni d'artillerie et de génie. Toute l'infanterie est forte de 44,084 hommes, et la cavalerie de 9600. Ainsi l'armée polonaise, sans y comprendre le génie et l'artillerie, est de 53,684 hommes. Le parc d'artillerie est de 165 pièces.

Le prince Czartoryski, maréchal de la Confédération générale de Pologne, est parti pour Pulawy. Il sera de retour sous très peu de jours.

Idem du 22.

L'Empereur Napoléon conduit nos frères dans les mêmes pays où autrefois nos ancêtres ont remporté de brillantes victoires. C'est à Orsza qu'en 1514 les Polonais, sous Sigismond Ier, battirent le czar russe Bazile; les russes laissent le

NOTICIAS ESTRANGERAS.

TURQUIA.

Constantinople 15 de agosto.

El príncipe Ponayotaki Morusi, primer drogman de la Puerta ha sido depuesto el 7 de agosto. Este suceso ha producido aquí alguna sensación, porque parecía por afecto a los intereses de la Rusia, y porque es hermano de Diernitser, uno de los principales negociadores del tratado de Bucaresta.

Ha llegado aquí S. E. el general Andreossi. Se asegura que ya ha tenido una audiencia particular de S. A.

(*Diario del Imperio.*)

GRAN DUCADO DE VARSOVIA.

Varsovia 5 de setiembre.

El ejército del gran ducado de Varsovia forma cuatro divisiones. Compónese de 14 regimientos de infantería de 3 batallones cada uno de 16 regimientos de caballería, entre los quales hay 10 de uhlanos 2 de húsares, 4 de caballería ligera, y un cuerpo reunido de artillería e ingenieros. El total de la infantería asciende a 44,084 hombres, y la caballería de 9600. De modo que el ejército polaco si comprenden la artillería ni los ingenieros consta de 53,684 hombres. El parque de artillería es de 165 piezas.

El príncipe de Czartoryski, mariscal de la Confederación general de Polonia, ha marchado a Pulawy. Dentro pocos días estará de vuelta.

Idem del 22.

El Emperador Napoléon conduce nuestros hermanos por los mismos países, donde en tiempos pasados nuestros ascendientes consiguieron brillantes victorias. En Orsza los polacos en 1514, baxo Segismundo, 1.º batieron

champ de bataille couvert de leurs morts, et le général russe Iwan Celadin fut fait prisonnier et conduit à VVilna, ainsi que huit voyvodes et toute la suite des boyards, etc. C'est à cette bataille que pour la première fois les polonais se servirent de canons. C'est encore sur les bords de la Duna et de l'Oula que Nicolas Radzivil et Grégoire Chodkivitz vainquirent le général russe Szayski, qui fut tué dans sa fuite d'un coup de hache que lui donna un laboureur, il a été enterré à VVilna. Du temps de VVitold, les frontières de la Pologne s'étendaient jusqu'au fleuve Ugra et jusqu'à la mer Blanche.

(Idem.)

AFFAIRE DU JOUR.

Il y a longtemps que les nouvelles confidentielles que la gazette des antropophages fait publier, là où elle peut, n'avaient rien porté de remarquable. Depuis que les noticieros nous communiquèrent extraordinairement les fameuses nouvelles de la retraite des français jusqu'à la Vistule, la blessure de Napoléon, la fuite du prince des Asturies, etc. etc. il paraît que leur effervescence avait diminué un peu; mais nous nous attendions toujours que ce calme serait le précurseur de quelque ouragan terrible.

Enfin la gazette du jeudi 29 octobre dernier nous donne une fourberie de gros calibre, et si elle se trompe, ce n'est pas pour peu. Il est vrai qu'elle nous dit des choses qu'elle a souvent répétées, car à force de les redire, il est possible qu'elle vienne à bout de nous les faire croire comme l'Evangile qu'on nous lit chaque jour à la Paroisse.

Le magasin est épuisé et il faut bien revenir toujours à la même denrée pour qu'on croie qu'il est encore approvisionné. Mais il n'est personne qui ne connaisse de loin que le parti insurrectionnel manque de ressources, que tout le refuge des sots et des fanatiques est dans les nouvelles confidentielles.

L'article que nous allons refuter porte :

NOUVELLES CONFIDENTIELLES.

Des lettres de Paris du 16 octobre nous apprennent ce qui suit (1) : Il règne dans le palais Impérial un grand mécontentement (2); il est même général dans tout l'Empire et dans l'ar-

(1) Comme nous sommes sûrs que tout ceci n'est qu'une invention du gazetier, nous ne faisons pas plus de cas de la date que si elle n'existait pas.

(2) Ce mécontentement dans le palais impé-

al Czar russe Basilio : les russes dexaren el campo de batalla cubierto de sus cadáveres, y el general ruso Juan Celadin fue hecho prisionero y conducido à Vilna, como tambien 8 voyvodes, y toda la comitiva de los boyardos. En esta batalla se sirvieron los polacos de cañones por la vez primera. Nicolas Radzivil y Gregorio Chodkivitz vencieron en las orillas del Duna y Ula al general ruso Szaysqui, el qual fué muerto al huir de un golpe azada que le dió un labrador. Se le enteró en Vilna. En tiempo de Vitoldo la Polonia se extendia hasta el rio Ugra, y hasta el mar blanco.

(Idem.)

ASUNTO DEL DIA.

Hace algun tiempo que las noticias confidentiales de la gaceta, que los antropofagos hacen publicar donde pueden, no habian traído cosa de grande boro. Desde que los Noticieros nos comunicaron extraordinariamente las famosas noticias de la gran retirada de los franceses hasta el Vistula, herida de Napoleon, escape del príncipe de Asturias etc. etc., parece que la efervescencia habia callado algun tanto; pero siempre presumiamos que esa calma no podía dexar de ser precursora de otra borrasca.

Aquí es que en el jueves 29 de octubre anterior nos sale la gazeta con un embrollo de grueso calibre, y á fe que si se eagaña no es de poco. Es verdad que no trae cosa que no la haya dicho infinitas veces; pero á fuerza de repetirse puede que vengamos en creerlo, como si fuese el evangelio que se nos lee todos los dias en la parroquia.

El almacén está exhausto, y es preciso volver siempre al mismo género para que se pueda aparentar provision; pero quien no sea lerdo, á cien leguas de andadura conocerá la escasez de materias que reyna en el partido insurreccional y conocerá tambien que las tales noticias confidentiales son siempre el miserable refugio de la estupidez y del fanatismo.

El artículo que vamos á refutar dice así :

NOTICIAS CONFIDENTIALES.

Por cartas de Paris del 16 del corriente octubre se nos dice lo siguiente (1). Que en el palacio imperial reyna mucho descontento (2). Que este es general en todo el Imperio,

(1) Segun tenemos por positivo que todo esto no es mas que una invencion del gazetero, no damos á los números del dia de la fecha mas valor que si fuesen ceros.

(2) Ese descontento del palacio Imperial

mée (3), pour contenir le peuple et les troupes on doit dépenser des sommes immenses (4). L'empereur avait promis de revenir bientôt (5).

[La suite à demain.]

rial n'est pas pour nous une chose nouvelle. Il est peu de semaines que les gazettes de l'insurrection ne nous en parlent. Mais c'est tellement usé, qu'on n'y fait plus attention. Les français et les espagnols rient de cela, et sont bien persuadés qu'il règne dans le palais impérial autant de tranquillité que de gaieté.

(3) Voilà pourquoi cette armée fait si peu de progrès; et il est vrai que les victoires ne sont point pour les troupes mécontentes, ou pour mieux dire, la gaieté n'est que pour celles que la victoire couronne. Qu'on juge aujourd'hui qu'elle est l'armée qui doit se réjouir.

(4) Les sommes qu'on dépense, au lieu de servir à contenir ce que nous disent les nouvelles confidentielles, s'emploient plutôt à maintenir l'ordre et la tranquillité dans un empire si étendu, où il doit nécessairement y avoir des méchants à réprimer. Cependant tout le monde sait que le principal objet des sommes qui entrent dans les caisses du gouvernement, après avoir servi aux besoins des armées extérieures, et de la force armée de l'intérieur, est pour payer des gens qui s'occupent à des choses mémorables, afin de parvenir à l'élévation des beaux arts en France. Si le Rédacteur ose nous démentir, nous lui copierons les rapports que le ministre de l'intérieur fait chaque année; ainsi qu'un nombre considérable de pièces authentiques aux quelles il sera impossible de résister. La vérité est bien amère pour l'insurrection, voilà pourquoi on la voit si rarement dans ses écrits.

(5) Ce confident s'ait à fond ce qui se passe dans les cabinets, et c'est fâcheux que tous ses articles n'aient pas la même authenticité. L'empereur a solennellement promis de revenir bientôt, et personne ne le savait que le donneur de nouvelles confidentielles. Cependant nous sommes intimement convaincus que ce confident, s'il existe, le gazetier qui publie les confidences et les insurgés qui les lisent, ont une terrible peur du retour de S. M. I. Ils n'ont pas tort d'avoir peur, et de répandre ces nouvelles, car quelque long que soit le séjour de Napoléon en Russie, son retour sera toujours trop prompt pour les insurgés, car les fanatiques savent bien que si la guerre de Russie se termine en faveur du Monarque français, on peut être assuré que l'insurrection espagnole sera aussitôt anéantie, mal-

et aun en el ejército, (3) y que para contener al pueblo y tambien al ejército se gastan crecidísimas sumas; (4) que el Emperador habia prometido volver muy presto (5).

(Se continuará.)

no es ya para nosotros una cosa nueva. Pocas semanas se pasan en que nuestras gazetas de la insurrección omitan ese artículo. Mas es un tema este, que de puro usado no procede ya efecto alguno. Franceses y españoles se rien de ello, y están mas que persuadidos de que en el palacio Imperial reyna la mas completa tranquilidad y regorijo.

(3) Por eso son tan cortos los progresos que se hacen. A la verdad que no se hicieron las victorias para los ejércitos descontentos, ó para decirlo mejor, no se hizo el descontento para los ejércitos victoriosos. Vea en el día quien es el que vence, y aplíquese la conseja.

(4) Las sumas que se gastan, en lugar de servir para contener à los que las noticias confidentiales anuncian, debemos creer que se emplean para matener el orden y la tranquilidad en un Imperio tan dilatado, donde es imposible que falten gentes que reprimir; pero es bien claro y sabido que el principal destino que reciben las sumas que entran en la caja del gobierno, despues de emplearse en la manutencion de los ejércitos para lo exterior, y de la fuerza armada en lo interior, sirve para ocupar gentes en obras memorables, y en todo quanto puede conducir al realce de las artes del país. Vea el redactor si se atreve à desmentirlo, y entonces le copiaremos los partes que anualmente hacen los Ministros de lo interior, con un sin número de documentos autenticos, à los quales será del todo imposible el presentar una razonable resistencia. Señores, la verdad es amarga para el paladar insurreccional, y así es que tan pocas veces se halla en sus escritos.

(5) El tal confidente sabe muy à fondo los secretos del gabinete, y es lastima que todos los artículos no tengan la misma autoridad. Una promesa solemne del Emperador que anunciase su pronta vuelta nadie la sabia sino el escritor de las noticias confidentiales. Eso no obstante, estamos intimamente persuadidos de que tanto el confidente, si existe, como el gazetero que las publica, y los insurgentes que las leen, tienen unas poderosas sospechas que les afligen irresistiblemente, haciéndoles temer esa vuelta de S. M. Imperial. Hacen bien de temblar, y esparcir esas noticias, pues por muy breve que cuenten la morada de Napoléon en Rusia, siempre será su vuelta sobradamente pronta para los deseos insurreccionales, pues los fanaticos conocen ya que si se termina la guerra de Rusia

gré les Wellington, les Hill, Ballesteros, Villacampo, Lacy, Sarsfield, Castaños, Mina et leur suite. Aussi entretennent-ils le public par de fausses et fausses espérances qui ne se réaliseront jamais.

À favor del Monarca francés, se puede tambien dar por terminada la insurrección española, à pesar de Wellingtons, Hills, Ballesteros, Villacampo, Lacys, Sarsfield, Castaños, Mina, y demas del la armada insurreccional. Por eso entretienen el público con falsas y longueras esperanzas, que nunca llegarán à verificarse.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Ordre du jour du 2 novembre 1812.

Le public est prévenu que demain la porte St. Antoine sera ouverte, et qu'on ne passera plus sans permission par celle de Ste. Madrone.

L'Adjudant-Commandant chef d'Etat-Major,
Signé ORDONNEAU.

Orden del día 2 de noviembre de 1812.

Se previene al público que mañana la puerta de San Antonio estará abierta, y no se pasará mas sin permiso por la de Sta. Madrone.

El Ayudante comandante jefe del Estado Mayor,
Firmado ORDONNEAU.

A V I S O S.

On fera aujourd'hui à l'hôtel de la Douane, et à huit heures du matin, la vente publique des marchandises provenant de prises.

On procédera aujourd'hui 3 novembre, en la chancellerie du Consulat de France, depuis onze heures du matin jusqu'à une heure, à la vente d'une partie de 45 pipes défilées en pipes et demi-pipes avec leurs cercles de fer; d'une caisse chapeaux, fabrique du pays; provenant de la prise du brick espagnol *La Vierge des Carmes*, faite par les corsaires le *Courreur* et le *Flibustier*.

On procédera le même jour à la vente du corps, agrès et appareaux dudit brick.

Les échantillons des chapeaux, l'inventaire du bâtiment et les conditions de vente se trouvent déposés en la chancellerie du consulat.

Hoy en el palacio de la Aduana, à las ocho de la mañana, se hará la venta pública de mercaderías procedentes de presas.

Se procederá hoy martes 3 de noviembre, en la chancillería del consulado de Francia, desde las 11 de la mañana hasta la una, à la venta de una partida de 45 pipas desfiladas en pipas y medias pipas con sus cercos de hierro; de una caja de sombreros del país, procedentes de la presa del brick español la *Virgen de los Carmes*, hecha por los corsarios el *Courreur* y el *Flibustier*.

Se procederá el mismo día à la venta del cuerpo, aparatos y dependencias de dicho brick.

Las muestras de los sombreros, el inventario del brick, y las condiciones de la venta se hallarán en la chancillería del Consulado.

Pérdida.

La personne qui aura trouvé une petite chienne blanche à longues soies, et qui aura la bonté de la porter chez Mr. Gros, rue de l'Asalto, recevra une gratification.

La persona que hubiere encontrado una perrita blanca, con pelo largo, tendrá la bondad de llevarla al Sr. Gros, calle del Asalto, donde recibirá una gratificación.

Servicente

Se necesita una camarera que tenga quien le abone, y sepa cumplir con su obligación, podrá acudir en la calle den Guardia, à casa Ramon Tia.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, baxo la dirección de la Sra. Laura Lebrun, representará hoy à las seis en punto, la comedia titulada *la Moscovita sensible*, el bayle el *minué afandango*, la tonadilla de los *Perdigueros*, y el saynete el *Mundo fingido*.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne